

vie, variée seulement par de rares alternatives de soulagement temporaire, malgré sa privation de toute occupation intellectuelle, le saint prêtre ne se plaignait pas et ne murmurait pas contre les décrets du souverain Maître. Il n'eut qu'une impatience, celle de voir retarder si longtemps l'heure de la délivrance : le *cupio dissolvi et esse cum Christo* de l'Apôtre. Son désir est enfin accompli. La claire vue de Dieu qui est le principe de l'éternelle félicité, il en a goûté une lueur avant-courrière, en attendant que, en réponse à nos prières, il en aie la plénitude.

AMICUS

VARIÉTÉS

LES TROIS ÉTATS DE JACQUES L'AVEUGLE

Nous étions à la campagne depuis une semaine ; c'était au mois de juin ; les fenêtres ouvertes laissaient entrer, dans le salon, tous les parfums du jardin ; Gounod venait de quitter le piano, et, à la musique, avait succédé une de ces intimes causeries sur l'art, où la parole a, dans la bouche de notre ami, le charme d'une de ses mélodies. Je lui racontai alors qu'un paysan aveugle, devenu notre voisin, traversait quelquefois, le soir, pendant l'été, la petite route gazonnée qui sépare sa cabane de notre habitation, venait s'asseoir par terre le long du mur de notre jardin ; et là, pendant tout le temps que nous faisons de la musique, il restait immobile à écouter.

— J'aimerais bien à chanter pour cet homme-là ! s'écria Gounod.

— Vrai ! mon cher ami ? Rien de plus facile. Il est deux heures ; Jacques, c'est son nom, va revenir de son travail pour goûter.

— Comment ! de son travail ? Il travaille ?

— Je le crois bien. Il a trois états.

— Trois états !

— Qui l'occupent presque toute l'année. Je vais l'envoyer chercher, et, en l'attendant, je vous raconterai l'histoire de ses trois états. Ce sera, du même coup, vous raconter l'histoire d'une des créatures les plus singulières que j'aie rencontrées à la campagne ; inculte, poétique, rustique, expansive, éloquente, et qui, précipitée violemment dans les ténèbres de la cécité, a retrouvé son chemin dans ces ténèbres, s'est refait une vie par son infirmité même.